

à m'être aperçu du changement subit qui s'est opéré dans un des plus aimables caractères....

A ces mots, de Méel s'inclina en souriant et Arthur continua : Hier soir la fête même a perdu de ses attraits.

En effet, dit le prince, tout le monde a remarqué votre absence : de Méel, où étiez-vous donc allé ?

Olivier, embarrassé et ne sachant que répondre, toussa deux ou trois fois.

Et Arthur s'écria : Voilà ce que c'est que de se promener tard sur le bord du lac ; la fraîcheur de la nuit, l'humidité du rivage enrhumement ; le voilà tout malade.

Je bois à sa prompte guérison, ajouta Gilles ; et étendant le bras, il trinqua avec de Méel. Tout le monde l'imita, et le choc des verres retentit dans la salle.

Le son des cors se fit alors entendre dans la cour. A cheval ! à cheval ! dit le prince, et aussitôt tout fut en mouvement ; ce n'était plus l'attirail de la guerre, ni celui des fêtes ; on ne voyait ni l'acier poli des armures, ni le brillant de la soie, ni le luxe des broderies ; les vêtements étaient simples, des justaucorps chamois, des toques noires rattachées sous le menton, des hauts-de-chausses de buffle, des bottes montantes, de long éperons ; tel était l'uniforme de chasse. Le prince, sa cour, les chevaliers et les plus âgés des pages furent bientôt à cheval. Les piqueurs, les varlets retenaient avec peine les chiens dont les voix se mêlaient aux hennissements des coursiers et aux airs de chasse des cors retentissants. Le signal est donné, le prince de Bretagne se retourne du côté de la chambre de Françoise, il l'aperçoit à moitié cachée derrière les